

**Mohamed BENCHICOU*****Les geôles d'Alger***

(Riveneuve Éditions, Paris, 2007, 308 p., 20 € et Éditions INAS, Alger, 2007, 308 p., 500 D.)

Interdit de présentation au salon du livre d'Alger en novembre 2007, le livre de Mohamed Benchicou rencontra un public massif dans une librairie où la vente-signature pulvérisa tous les records. Formant des queues, des milliers de personnes attendirent des heures dans la rue.

Dans sa magnifique préface, Gilles Perrault retrace l'itinéraire d'un homme debout, de la réparation d'*Alger Républicain* au journal *Le Matin*, jusqu'à sa détention. Réalités de la prison, combat pour une presse libre et indépendante en Algérie, tels sont les axes autour desquels se structure l'ouvrage.

Mohamed Benchicou a séjourné deux ans, de 2004 à 2006, à la prison d'El-Harrach. Ce pénitencier de triste mémoire où des milliers de militants du F.L.N. furent enfermés pendant la guerre d'Algérie, suivis, au temps de Boumédiène par les progressistes algériens dénommés «les torturés d'El-Harrach» dans un livre célèbre. Les cellules de cette prison sont construites pour dix détenus et en accueillent plus de cinquante et les conditions d'hygiène y sont désastreuses.

Dans des pages bouleversantes, M. Benchicou évoque l'infamie, les maladies, la drogue, les viols, la pénurie alimentaire et les cachots. Il voit en deux ans périr de nombreux prisonniers par manque de soins et par over-

dose. Cette prison c'est aussi la solidarité des détenus - y compris des illettrés - envers ce journaliste victime de son opposition au régime. Le cordon sanitaire installé autour de lui par les autres détenus lui permettra de mieux résister aux progrès de la maladie de Parkinson qui le mine. C'est ainsi que toutes les tâches quotidiennes lui seront facilitées. Ils l'aideront avec des massages et de la gymnastique à se maintenir en forme afin qu'il ne soit jamais avili et puisse ressortir renforcé par cette épreuve. Benchicou n'oubliera jamais ces visages de la solidarité et ses lecteurs garderont longtemps le souvenir de cette densité humaine peu commune.

Le journal *Le Matin* qui dénonçait tous les jours l'entreprise intégriste le paye très cher avec ses journalistes tués par balles ou égorgés et ses locaux ravagés par trois bombes. Il dénonce aussi toutes les malversations du pouvoir qui s'intensifient après la première élection de Bouteflika en 1999. Il sera l'un des rares journaux à évoquer les tortures infligées aux jeunes militants kabyles. C'est pour toutes ces raisons que *Le Matin* sera suspendu en 1999 et en 2004.

Ce livre nous éclaire sur cette mascarade préparant la deuxième élection de Bouteflika. L'armée fait courir le bruit de la «défaite de Bouteflika» auprès de l'opinion

publique nationale et internationale avec succès. C'est ainsi que plusieurs candidats croient que l'armée va lâcher le président sortant. Même les plus avertis seront bernés et l'élection apparaîtra démocratique. C'est au cours de cette folle période que Benchicou publiera son livre « *Bouteflika une imposture algérienne* ». La publication de ce livre dans des conditions semi-clandestines connut un grand succès et attirera les foudres du Président. C'en était trop pour le régime qui n'hésita pas à mettre Benchicou en prison et à faire disparaître *Le Matin*.

Au bout de quelques mois de prison, Benchicou décrit « le chantage » s'exerçant sur lui le poussant à demander sa libération anticipée au Président, ce qu'il ne fera jamais, accomplissant ainsi, la tête haute, la totalité de sa peine. Son incarcération arbitraire va être très vivement dé-

noncée en Algérie. Le soutien est beaucoup plus tardif en France et dans le monde. Au bout d'un an, la solidarité internationale avec le prisonnier se met en place et va créer de sérieux problèmes au pouvoir algérien. Ce livre est parcouru de sept très beaux poèmes qui permettent au lecteur de reprendre son souffle.

*Le Matin* créé et dirigé par M. Benchicou était un journal progressif à très fort tirage. Il servit de modèle et d'espoir à de très nombreux journalistes du Tiers monde et aujourd'hui son absence dans les kiosques d'Algérie fait cruellement défaut. Une édition électronique est consultable sur site internet [<http://www.lematindz.net>] et l'espoir est grand d'une réapparition dans le paysage éditorial. L'auteur y travaille avec détermination.

JEAN TABET